

NOTE SUR UNE PIÈCE DE HARNACHEMENT SCYTHE D'HISTRIA

PIERRE DUPONT*

Keywords: Histria, Scythian horsetrappings, bronze, cheekpiece, 4th century BC.

Abstract: The topic of this paper focuses on a chance discovery made in 1973 on the eastern bank of Lake Histria, along the edge of the tumular necropolis. The discovery consisted of a bronze cheekpiece of Scythian horsetrappings in the shape of a deer head. A dating in the second half of the 4th century BC is put forward.

Cuvinte-cheie: Histria, instrumentum scit, bronz, harnașament, epocă clasică.

Rezumat: Articolul prezintă o aplică de harnașament scitic în formă de cap de cerb, descoperită întâmplător în 1973. Fără context, dar găsită la limita necropolei tumulare de la Histria, este propusă o datare în a doua jumătate a secolului al IV-lea î.Chr.

Le document dont il va être question a été recueilli par l'auteur de ces lignes lors de son premier séjour sur le site d'Histria à l'été 1973. Cette première mission sur place ainsi que les suivantes ont eu pour objet principal l'identification archéométrique d'éventuelles productions céramiques locales d'époque grecque, déjà pressenties par les fouilleurs de la vieille colonie milésienne des bords du lac Sinoe. A cette fin, une série de prospections s'est avérée nécessaire pour reconnaître le faciès géologique, rechercher les sources d'argile disponibles et en collecter des échantillons pour analyse physico-chimique.

C'est à l'occasion de la toute première de ces prospections sur le territoire de la cité, effectuée en compagnie de mon ami Ernest Oberländer, que j'ai remarqué au sol, en bordure du chemin menant de la fouille au village moderne d'Istria, sur le tronçon longeant la rive nord du lac Istria, un objet métallique présentant des contours curieux, objet que j'ai immédiatement identifié comme une pièce de harnachement scythe (Fig. 1), mais sans mesurer encore à l'époque, jeune doctorant que j'étais, son importance pour l'histoire de la cité. Après photographie d'usage, j'ai confié ma trouvaille à

mon compagnon pour qu'il la remette à Dionysie Pippidi, alors en charge du chantier, et n'en ai plus jamais entendu parler jusqu'à une date récente où, en retrouvant les photos dans mes archives histriennes et ayant pris conscience dans l'intervalle de sa valeur historique, j'ai cherché à remettre la main sur l'objet. Hélas, Ernest Oberländer, aujourd'hui devenu éminent directeur du Musée National de Bucarest, rencontré dans un colloque à Cracovie, n'en avait plus du tout souvenir, ni d'ailleurs aucun des autres membres de l'équipe d'alors interrogés par la suite.

Il m'a donc semblé opportun de signaler la présence de cette pièce à caractère exotique sous la forme d'une note succincte, à la fois à l'intention des fouilleurs d'Histria pour sa valeur historique et, plus généralement, des spécialistes d'art scythe.

A priori, l'objet pourrait être mis en relation avec deux épisodes distincts de l'histoire d'Histria, marqués par le passage de tribus scythes : le premier, vers la fin du VI^e s. av. J.-C., à l'occasion de l'expédition punitive de Darius, suivie d'un raid de représailles dévastateur des Scythes contre la cité, dont les fouilles de l'après-guerre ont retrouvé les traces ; le second, au moment de la campagne victorieuse lancée par Philippe de Macédoine en 339 av. J.-C. contre les incursions des hordes scythes conduites par Atheas, au cours de laquelle Histria a subi une seconde destruction totale.

De quels indices archéologiques dispose-t-on pour trancher entre ces deux options ? S'agissant d'une trouvaille fortuite de surface, on en est plus ou moins réduit aux conjectures. En effet, seul l'emplacement même de la trouvaille au sein de la nécropole tumulaire d'Histria, au voisinage immédiat des tumuli XXVIII, XXXI et XXXII, fouillés naguère par P. Alexandrescu¹, suggère que l'on ne

¹ Alexandrescu 1966.

* UMR 5138, Maison de l'Orient, Lyon, e-mail : pierre.dupont@mom.fr.

se trouve pas dans la partie la plus ancienne de cette nécropole. Malheureusement, seul le tumulus XXXI est bien daté par une monnaie de Lysimaque des années 306–281 av. J.-C.²; quant au XXVIII³, directement superposé au XXXII sans inventaire, le fond d'amphore qu'il renfermait⁴ pourrait provenir d'un modèle de Mendée du type IA3 de Monakhov⁵, remontant au 3^e quart du V^e s.

Si l'on se penche à présent sur l'objet lui-même, identifiable comme une plaquette de harnais en bronze⁶, que le demi-anneau soudé à son revers permettait de fixer à la muserolle, on y reconnaît une tête de cervidé, à en juger d'après le départ des andouillers ramifiés du front de la bête⁷. Dans le cas de notre plaquette, l'identification est claire et il n'y a pas lieu d'envisager non plus l'éventualité d'une tête de cheval porteur d'un masque à couvre-chef équipé de cornes, comparable à celui de certains des chevaux harnachés du kourgane gelé de Berel' (Altai)⁸ et surtout d'un crane du kourgane 1 de Pazyryk (Ve–IVe s. av. J.-C.), coiffé d'un tel accessoire en cuir surmonté d'andouillers de cerf⁹. Mais, pour d'autres pièces de taille comparable, comme par exemple celle du kourgane 7 d'Artashkii (Crimée)¹⁰, datée de la seconde moitié du IV^e s. av. J.-C., la présence d'un curieux ornement décrit comme deux têtes d'oiseaux renversées de part et d'autre d'une palmette, en lieu et place des andouillers, la question peut se poser. De fait, le collier de granulations bordant la ganache de notre cerf apparaît plutôt décoratif et non interprétable comme une sous-gorge de harnais.

Comme plus proches *comparanda*, bien que le thème du cerf ait été particulièrement commun dans le style animalier scythe¹¹, en particulier dans l'orfèvrerie, où il est représenté le plus souvent

² Alexandrescu 1966, p. 188–189.

³ Alexandrescu 1966, p. 174–176.

⁴ Alexandrescu 1966, pl. 89, XXVIII, 1.

⁵ Monakhov 2003, p. 90, pl. 60 : 4.

⁶ Dimensions : 5 cm de la pointe de l'oreille aux naseaux ; 3 cm dans sa plus grande largeur ; épais. 2,5 mm. La pièce semblait intacte, aucune cassure n'étant décelable, en particulier au niveau de la double protubérance au départ des andouillers.

⁷ Notre collègue ukrainienne N. A. Gavrilyuk, consultée, y verrait plutôt, elle, une tête d'élan, mais dans ce cas les bois présenteraient de larges empaumures, ce qui n'est pas le cas ici. La confusion n'est guère possible avec, par exemple, les têtes d'élan de certaines pièces du kourgane 459 de Turia (Reeder 2001, p. 159 cat. 49).

⁸ Francfort, Lepetz 2010, p. 59 fig. 2 (photos de dr.).

⁹ Gryaznov 1969, p. 122.

¹⁰ Bessonova *et alii* 1988, photo 2 et p. 151 fig. 7 : 3.

¹¹ Chlenova 1962. Une pièce de Oznachennoe (Sibérie) à la silhouette voisine, semble-t-il, de celle d'Histria est classée par cet auteur dans son groupe X, qu'elle date de la 1^{ère} moitié du V^e s. av. J.-C. (p. 179 et Pl. I : 28) mais le dessin est trop schématisé et la datation du groupe surtout stylistique.

couché¹², nous n'avons guère relevé que quelques exemplaires provenant du groupe de *tumuli* dit des « Sept Frères » (Kuban), datés de la 1^{ère} moitié du V^e s. av. J.-C.¹³ (Fig. 2), mais en ayant conscience de la valeur toute relative de cette datation, s'agissant d'objets artisanaux fabriqués le plus souvent à l'unité et dont l'évolution stylistique n'a guère dû être linéaire.

Au terme de cette note, il apparaît donc bien difficile, faute de repères chronologiques pertinents, de trancher entre une datation haute calée sur les repréailles scythes à l'expédition de Darius et une basse alignée sur le raid d'Atheas, pour autant que ces deux options soient les seules envisageables. Au final, seul le lieu de trouvaille de notre modeste élément de *psalia*, totalement hors contexte mais au voisinage de la partie classique de la nécropole d'Histria, orienterait plutôt vers le 3^e quart du IV^e s. av. J.-C.

REMERCIEMENTS

J'adresse mes remerciements à mes collègues Nadejda Gavrilyuk (Kiev) et Dorin Sârbu (Bucarest) pour les renseignements qu'ils m'ont aimablement fournis.

BIBLIOGRAPHIE

- Alexandrescu 1966 – P. Alexandrescu, *Necropola tumulară. Săpături 1955-1961*, dans : Condurachi E. (ed.), *Histria II*, Bucarest, p. 132–294, pl. 69–102.
- Bessonova *et alii* 1988 – С. С. Бессонова, Е. П. Бунятян, Н. А. Гаврилюк, *Акташский могильник скифского времени в восточном Крыму*, Киев, 1988.
- Borovka 1967 – G. Borovka, *Scythian Art*, New York, 1967.
- Chlenova 1962 – Н. Л. Членова, *Скифский олень*, МИА 115, 1962, p. 167–203.
- Galanina 2006 – Л. К. Галанина, *Скифские древности северного Кавказа в собрании Эрмитажа. Келермесские курганы*, Санкт-Петербург, 2006.
- Gryaznov 1969 – M. Gryaznov, *Sibérie du Sud*, Genève, 1969.
- Francfort, Lepetz 2010 – Н. P. Francfort, S. Lepetz, *Les chevaux de Berel' (Altai) – Chevaux steppiques et chevaux achéménides : haras et races*, dans : A. Gardeisen, E. Furet, N. Boulbes (eds.), *Histoire d'équidés : des textes, des images et des os. Actes du colloque organisé par l'UMR5140 du CNRS, 13-14 mars, 2008*. Lattes, Edition de l'Association pour le Développement de l'Archéologie en Languedoc-Roussillon, Monographie d'Archéologie Méditerranéenne, hors série n° 4, Lattes, 2010, p. 57–104.
- Korol'kova E. F. 2006 – Е. Ф. Королькова, *Звериный стиль Евразии. Искусство племен Нижнего Поволжья и Южного Приуралья в скифскую эпоху вв. До н.э.*, Санкт-Петербург, 2006.
- Monakhov 2003 – С. Ю. Монахов, *Греческие амфоры в Причерно-морье*, Москва-Саратов, 2003.
- Reeder 2001 – E. D. Reeder, *L'Or des Rois Scythes*, Paris, 2001.

¹² Cf., par exemple, les pièces de Kelermes illustrées *apud* Galanina 2006, p. 27 fig. 26, p. 53 fig. 62, p. 69 fig. 96, p. 72, fig. 101–102.

¹³ Borovka 1967, pl. 6 b, d.



Fig. 1. Pièce de harnachement de la nécropole d'Histria

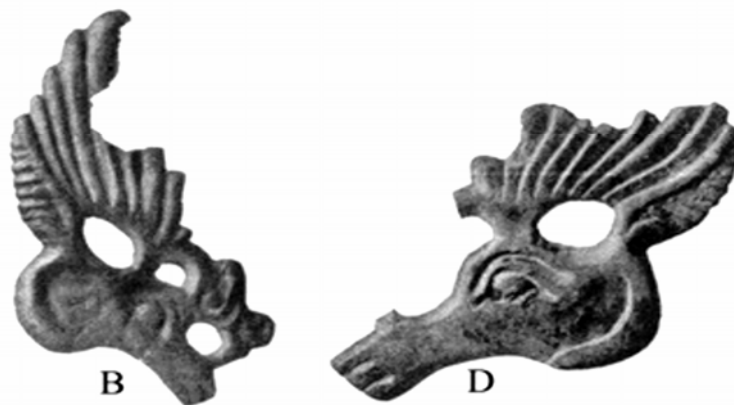


Fig. 2. Pièce de harnachement du groupe de kourganes des "Sept Frères" (delta du Kouban, d'après Borovka 1967).